

Musée des beaux-arts du Canada
Larissa Fassler

Expositions récentes en solo et en duo

2016 *Transit: [Ströme](#)*, avec Mirko Martin, Schader-Stiftung | Hessisches Landesmuseum (Musée régional de la Hesse), Darmstadt;

[Worlds Inside](#), Galerie Jérôme Poggi, Paris;

[Extraits / Extracts](#), commissariée par Catherine Bédard, Centre culturel canadien,

Paris;

2015 [EPICENTRE](#), Little Krimminals, Berlin;

2014 [Circling the Void](#), SEPTEMBER, Berlin;

2012 [Palace / Palace](#), SEPTEMBER, Berlin;

2011 [Masterplan](#), Galerie Jérôme Poggi, Paris;

[This Is Nowhere I](#), SEPTEMBER, Berlin;

2009 [Walking in Place](#), SEPTEMBER, Berlin;

And Then There Were None, avec Richard Schütz, InterAccess, Toronto;

2007 *Squirm*, avec Bettina Hoffmann, Open Space, Victoria;

The Sexual Landscape Recast, avec Karen Brett, Gallery 44, Toronto.

Récentes expositions de groupe

2017 [11^e Biennale d'architecture de São Paulo](#), commissariée par Marcos L. Rosa, São Paulo, Brésil;

[Fleisch und Stein / Flesh and Stone](#), commissariée par Cagla Ilk, WhiteBOX,

Munich;

Blurriness and White Spots: A Cartographic Approach to Urban Space,
Kunsthau Muerz, Münzzuschlag, Autriche;

[Dimensões variáveis / Variable dimensions - Artists and](#)

[Architecture](#), commissariée par

Gregory Lang et Inês Grosso, MAAT | Museum of Art, Architecture and
Technology, Lisbonne;

2016 *In correspondence with the drawing*, commissariée par Stephan Köhler, Michael Fuchs
Galerie, Berlin;

The Berlin Case, Boris Yeltsin Center, Ekaterinburg, Russie;

2015 [Artistes et architecture. DIMENSIONS VARIABLES](#), commissariée par Gregory Lang,

Pavillon de l'Arsenal, Paris;

Promenons-nous..., l'Abbaye, Ville d'Annecy-le-Vieux, France;

2014 [Hausbesetzung / Squatting](#), NKV – Nassauischer Kunstverein Wiesbaden,
Wiesbaden;

[Beyond Architecture](#), NAK – Neuer Aachener Kunstverein, Aachen;

[Les Horizons](#), La Criée, Rennes;

Vom Außenraum zum Innenraum. Sammlung Florian Peters-Messer, KunstHaus
Potsdam, Potsdam.

Larissa Fassler est une artiste canadienne en milieu de carrière qui vit et travaille actuellement à Berlin. Elle détient un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia (1999) et une maîtrise en beaux-arts du Goldsmith's College (2003). Elle a réalisé plusieurs expositions solos sur la scène internationale : à l'Escher Foundation de Calgary, au Centre culturel canadien de Paris, au Hessen State Museum Darmstadt, en Allemagne (2016), à la Galerie Jérôme Poggi de Paris (2016 et 2011) et à la galerie SEPTEMBER de Berlin (2014, 2012, 2011, 2009). Son œuvre a également été présentée dans le cadre d'expositions de groupe, par exemple à la 11^e Biennale d'architecture de São Paulo; au Museum of Art, Architecture and Technology de Lisbonne (2017); au Pavillon de l'Arsenal à Paris à l'ArtInternational d'Istanbul (2015); au Kunsthalle Kiel; au Museum Ostwall de Dortmund et au Centro Cultural Universitario Tlatelolco, à Mexico (2013). Des œuvres de Fassler sont détenues dans diverses collections publiques, dont : la collection d'art visuel d'Affaires mondiales Canada, le FRAC d'Auvergne (France), le FMAC de Paris, le Staatliches Museum Schwerin (Allemagne), la collection de la Deutsche Bank, la FPM Collection (Allemagne) et la collection de livres d'artistes de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (Canada). Ses œuvres se retrouvent aussi dans plusieurs collections privées.

Fassler travaille avec des « lieux complexes du point de vue historique, qui fourmillent de contradictions politiques. »¹ Sa pratique de l'art s'ancre dans un processus impliquant la marche, le dessin et la prise de notes au cours de longues périodes de déplacements et d'observation dans des endroits comme l'*Alexanderplatz* (2006) de Berlin, la *Regent Street* (2009) de Londres ou la *Gare du Nord* (2015) de Paris. Elle transpose ses observations en peintures ou en dessins de techniques mixtes de grandes dimensions, et parfois aussi en sculptures qui, par l'accumulation de surfaces densément superposées, évoquent les histoires et réalités complexes des lieux choisis. Le plus souvent, elle commence ses dessins par un tracé à la main d'une vue en plan de l'architecture de chaque site, s'inspirant des cartes officielles et de plans à l'échelle. Elle appose par la suite sur ces plans simples diverses couches d'images, de notes, de texte, de dessins, d'indications et de réflexions, recueillis au sujet de chacun des endroits, pour en faire des comptes-rendus multicouches et personnalisés. Fassler dit d'elle-même à quel point elle est « [...] attirée par les lieux a priori chaotiques et les sites fébriles où des affrontements se produisent parfois. »² Sa méticuleuse cartographie d'espaces urbains encombrés et de lieux où s'effectuent des transitions, comme les gares de train ou les places publiques, témoigne de l'utilisation et de la conception de ces espaces publics. Au sujet de l'art de Fassler, la critique Diana Sherlock décrit la manière dont « les personnes autonomes, au sein de ces matrices urbaines, ne sont unies que par leur rôle transitoire dans la circulation des capitaux », capturant ainsi l'essence de la pratique artistique de Fassler, qui traite de la complexe coexistence des corps, des caractéristiques géographiques et des systèmes économiques.

Fassler fait échec à l'impénétrabilité de ces vues aplaties par ses ajouts de texte et par son regard attentif. Elle déclare à ce sujet : « Je pense qu'il y a une connaissance générée par une attention profonde. Les hypothèses et les idées préconçues sur un lieu, un quartier et ses habitants, peuvent

¹ Traduction d'un extrait de Diana Sherlock, « My Body is the City. Larissa Fassler's Feminist Psychogeography », *Canadian Art*, printemps 2016, p. 78.

² Extrait d'un entretien avec Larissa Fassler, par Diana Sherlock, « Larissa Fassler Worlds Inside », document bilingue, Galerie Jérôme Poggi, 2016.

être corrigées par une observation précise. [...] Observer, décrire et nommer sont pour moi des stratégies pour rendre visibles des réalités différentes usuellement occultées. »³

Veillez citer de la manière suivante:

Nicole Burisch, proposition d'acquisition de *CIVIC. CENTRE. I,II,III* de Larissa Fassler, numéro d'accession 48507.1-3, dossier des conservateurs, Musée des beaux-arts du Canada

³ Extrait d'un entretien avec Larissa Fassler, par Diana Sherlock, « Larissa Fassler Worlds Inside », document bilingue, Galerie Jérôme Poggi, 2016.